Le Covid-19 ne tue pas assez pour sauver l'environnement en France

Comme toute espèce animale, si l'humain prolifère, il détruit son environnement et est détruit en retour par son environnement.

Pour stabiliser la population de la France métropolitaine, il faudrait autant de naissances que de décès par an. Prenons comme année standard 2016. En 2016 l'Insee nous apprend qu'il y a eu 744 697 naissances ; **il faudrait donc une moyenne de 2 039 décès par jour** pour arriver à l'équilibre. Malheureusement il n'est mort que 1 591 personnes par jour en 2016. Et évidemment il faudrait un solde migratoire de zéro, ce qui n'est pas le cas en 2016 avec environ 90 000 Africains en plus qui s'ajoutent à ceux nés sur le sol français et donc Français d'après l'État français.

Du 15 mars au 9 avril 2020 le COVID-19 n'a tué que 12 000 personnes en 26 jours, soit 461 décès par jour en moyenne. 1 591 + 461= **2052 GÉNIAL !** Eh bien non, car l'assignation à résidence des Français par le gouvernement a réduit le nombre de morts sur les routes et au travail et une bonne partie des morts du COVID-19 seraient de toute façon morts cette année de vieillesse ou de maladie.

Alors comment régler le problème écologique de la démographie

humaine en France, plusieurs pistes :

1. remigration des non Européens hors d'Europe
2. laisser mourir en masse les plus de 70 ans
3. réduire l'espérance de vie des malades chroniques par manque de suivi médical

La piste 1 « remigration » nous fait tous saliver, nous les nationalistes. Elle serait bonne pour l'environnement en France et pour les Français.

La piste 2 « génocide des plus de 70 ans » est le choix du gouvernement. Il la teste grandeur nature sous couvert du COVID-19. Les médias suivent le gouvernement. L'acceptation de la population est bonne. À part quelques allumés complotistes comme nous, personne ne réagit. Pour le gouvernement, cela résout le déficit des retraites et accélère son programme de Grand Remplacement. Des Blancs meurent et des migrants non européens arrivent. L'argent économisé sur les retraites finance l'établissement en France du Califat.

La piste 3 « réduction de l'espérance de vie » est plus vicieuse et ancienne. Invisible individuellement, elle est pourtant redoutablement efficace, elle agit comme un poison lent. L'espérance de vie en bonne santé est de 63 ans, mettons l'âge de départ à la retraite à 63 ans, réduisons le montant des retraites et des remboursements Sécu pour qu'ils puissent de moins en moins se soigner, ne réanimons pas les patients de plus de 70 ans car cela serait de l'acharnement médical. Cela vous rappelle des choses ? Les gouvernements depuis 40 ans nous l'imposent un peu plus chaque année. Cette année, c'est le COVID-19 et le manque de matériel en réanimation qui porte cette politique.

Le COVID-19 ne sauvera pas la France. Seule la remigration le peut.

Brenton Anders